

## MATTHIEU CHAPITRES 18 À 20 DISCOURS COMMUNAUTAIRE EN ROUTE VERS JÉRUSALEM

fiche  
10

### DANS LES CHAPITRES 18 À 20,

Matthieu rassemble diverses conversations en forme d'enseignement sur la vie en communauté d'Eglise. Nous trouverons des récits bien connus : qui est le plus petit, la brebis égarée, le pardon, la prière à plusieurs, le débiteur impitoyable, le regard sur les ouvriers de la onzième heure.

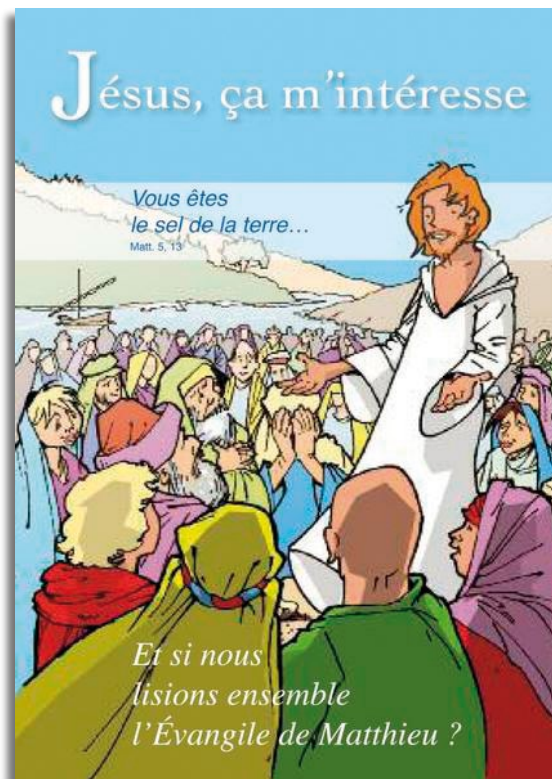
Nous connaissons la plupart de ces épisodes, mais nous les lisons séparément, ce qui rend plus difficile d'accueillir ces chapitres comme un ensemble construit.

#### L'itinéraire est balisé :

Jésus était parti de Césarée de Philippe, au Nord, nous voici au sud-est de la Judée et de l'autre côté du Jourdain. Au ch. 20 on arrive à Jéricho, ville dans la plaine, passage obligé avant la montée vers Jérusalem en venant du Jourdain. C'était une des routes habituelles des pèlerins. L'entrée de Jésus à Jérusalem sera racontée au chapitre 21.

### VUE D'ENSEMBLE

**a) L'attention au petit.** (18,1-14) Si Matthieu commence le quatrième discours «sur l'Eglise» par une question sur la place du plus petit, c'est probablement parce que, **de son temps comme aujourd'hui, certains devaient monopoliser le pouvoir et signifier leur supériorité. Ce faisant, il rappelle la mission première de toute communauté d'Eglise : se mettre au service des derniers** (cf. «les premiers seront derniers», 20,16 ou «servir et donner sa vie», 20,28). La réponse de Jésus à ses



disciples est une parabole en actes. L'enfant qu'il place au milieu du groupe n'est ni l'enfant-roi de nos sociétés modernes, ni l'enfant plein d'innocence. Au temps de Jésus, l'enfant n'a aucun droit et son seul rôle est de «servir les grands». L'invitation de Jésus s'adresse donc à ceux de la communauté qui se prennent pour des grands. Celui qui se considère comme petit ne se prend pas pour un grand. **Voilà pour notre propre place.**

La parole de Jésus sur l'accueil du petit continue par une mise en garde contre ceux qui scandalisent (font chuter) les petits. Nombre de chrétiens sont fragiles et d'autres chrétiens se comportent comme des maîtres et non comme des serviteurs. Couper la main ou le pied ? La main et le pied caractérisent l'agir de l'homme. Quant à l'œil, il traduit les intentions profondes. Dans la communauté, chacun est invité à retrancher de son agir et de ses certitudes tout ce qui peut scandaliser les petits de la communauté... Pas simple !

Diocèse de Nîmes



04 66 28 65 96

[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)



La parabole de la brebis égarée conclut l'enseignement sur l'accueil des petits. Nous la recevons comme une bien belle histoire. En fait, c'est probablement une interpellation de Jésus aux bien-pensants qui lui reprochaient de les délaissier pour s'occuper davantage des "moins que rien" ; pour Matthieu qui reprend cette histoire, c'est l'occasion de rappeler aux 99 «bien au chaud», que Dieu est venu pour chercher ce qui était perdu... Matthieu parle de brebis égarée : sans doute faut-il penser ici à ceux qui, méprisés par la communauté, sont tentés de perdre la foi. La sollicitude de l'Eglise à l'égard des petits est fondée sur la sollicitude de Jésus à leur égard.

## b) Le pardon et le débiteur (18,15-35)

Il est intéressant de noter que le péché évoqué concerne la relation au frère. **Aimer Dieu et aimer son prochain ne font qu'un seul et même commandement.**

Si une réconciliation ne peut avoir lieu à l'amiable, on portera l'affaire devant l'Eglise... à qui il appartient donc de lier et de délier...

Ensuite, par ses paroles, Jésus assure de sa présence ceux qui cherchent la réconciliation au sein de l'Eglise : «Je suis au milieu d'eux» (18,20). Mais il n'est pas sûr que Pierre accepte de voir tout de suite la présence de Jésus dans le frère à pardonner ! (18, 21).

## c) Le mariage, le chemin du Royaume (19, 3-12)

Pour ce chapitre 19, **attention à ne pas nous embourber dans le dédale des discussions qui oublient le concret de l'existence, là où se joue la rencontre du Seigneur.**

N'oublions pas que le début du récit est une question-piège posée à Jésus : «Est-il permis de renvoyer sa femme ?»...Cela explique que Jésus recourt à l'Écriture, aux premières lignes de la Bible, un peu comme s'il refusait d'engager la discussion : il y a les principes et les réalités de la vie. «C'est en raison de votre endurcissement que Moïse vous a concédé de renvoyer vos femmes...»

Jésus ne condamne pas Moïse pour avoir eu une attitude plus libérale que les principes ! **Aujourd'hui nos discussions éthiques au sujet du mariage, de l'euthanasie, de la procréation médicalement assistée, ne se situent-elles pas sur deux registres différents : les principes et les réalités ?** Le pasteur

est celui qui connaît les principes, mais qui sait aussi accompagner la brebis sur le chemin où elle essaie de trouver nourriture pour vivre. Nous faut-il des pasteurs ? Nous faut-il des légalistes ?

La suite du récit montre que les disciples se trompent de chemin quand, au nom des grands principes, ils veulent empêcher les enfants d'approcher de Jésus. Le dialogue de Jésus avec le jeune homme est à lire avec la même perspective : il y a les principes de la religion, les commandements, et il y a ce que l'on peut faire pour «suivre Jésus sur le chemin». Et il semblerait que **suivre Jésus est encore plus difficile que de respecter à la lettre les commandements.** La logique de ce chapitre est une invitation à mettre en première règle «vivre au nom de Jésus». Sur ce chemin là, il en est des plus petits qui passeront avant les premiers de la classe de religion.

## ■ ZOOM : LES OUVRIERS DE LA DERNIÈRE HEURE 20,1-16

Cette parabole reflète une situation sociale dégradée, issue de la création de grandes propriétés foncières par l'occupant. Bien des villageois expropriés de leur lopin de terre espèrent le passage d'un propriétaire qui les emploierait quelques heures pour une miche de pain. Il suffisait à Jésus de fréquenter la rue pour voir la réalité et en parler justement. Matthieu présente cette journée en deux parties. D'une part la journée de vendanges, scandée par les embauches, jusqu'au dernier appel une heure avant la fin du travail ; d'autre part l'heure des comptes où chaque journalier est appelé à recevoir son dû.

■ Possibilité de se procurer le livret «L'Évangile selon St Matthieu» (5€) auprès du SEDIF ou du Pôle Annonce de la Foi



Si la «justice sociale» ne semble ni équitable ni respectée par ce maître d'une grande propriété, le regard de Jésus nous entraîne sur l'attitude des ouvriers à l'égard des derniers d'entre eux... et c'est le maître qui est considéré comme injuste. Le temps des vendanges, comme le temps de la moisson, signifie la fin des temps et le Jugement de Dieu. **La parabole nous projette donc au dernier jour. Que Dieu accepte que des derniers entrent dans son Royaume avant nous, voilà qui dérange**, et voici qu'il rétribue également les derniers au prix des premiers... Etrange comportement de Dieu ! Tel est le Dieu miséricordieux annoncé par Jésus : «Heureux les pauvres, le Royaume des cieux est à eux !»

L'application de la parabole peut se faire en trois temps.

1. Le Royaume de Dieu embauche à toute heure, et les derniers ont autant de prix pour Dieu que les justes, laborieux depuis le début.
2. Quand l'Eglise s'ouvre aux païens : les derniers venus, des païens, seront-ils autant considérés que les premiers (chrétiens d'origine juive) ?
3. Enfin il semble bien que Matthieu insiste sur le renversement des valeurs : dans la section que nous venons de lire, on trouve l'épouse répudiée, l'enfant écarté, le pauvre, les aveugles assis au bord du chemin... : voilà **des derniers que Dieu considère comme premiers**.

**Et voilà qui a pu déranger au XXème siècle, quand Jean XXIII décide d'ouvrir l'Eglise au monde et d'accorder autant de prix à ceux qui vivent dans le monde qu'à ceux qui demeurent à l'intérieur de leur église.**

Cet évangile a inspiré la méditation de Jean-Paul II quand il écrit l'exhortation *Christifideles Laici* (Les fidèles laïcs du Christ) en 1988 : «Des situations nouvelles, dans l'Eglise comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire» §3.

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne.  
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.  
Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### **Pardoner 7 fois** (18, 21-22)

On connaît la puissance symbolique du chiffre 7 pour dire «beaucoup». Et 7 fois 7 (49 !) renvoie déjà à la veille de l'année jubilaire où, tous les 50 ans, on devait remettre toute dette à chacun (Lévitique 25, 10). Jésus ne demande pas à Pierre une remise de dette tous les 50 ans, mais tout le temps, toujours ! Ces chiffres rappellent aussi la malédiction sur Caïn et Lamek : Caïn sera vengé 7 fois et Lamek 70 fois 7 fois (Genèse 4).

### **A la vengeance de l'Ancien Testament fait place le pardon du Nouveau Testament !**

### **Un débiteur à dix mille talents** (18, 23-35)

Il n'est pas difficile de comprendre la différence entre la dette remise à l'un et le refus de remise à l'autre. Alors que la dette du premier qui lui a été remise par le roi est de 600 000 fois supérieure à celle que ce «serviteur mauvais» refuse de remettre!

### **La logique de la croix** (20, 17-28)

Quoi de commun entre la requête de la mère des fils de Zébédée, désireuse de gloire pour ses fils, et l'annonce de la Passion ? D'abord, elle n'a rien compris à cette annonce ; ensuite la vraie question demeure : celle de suivre Jésus en devenant serviteur. La mise en garde de Jésus : «Si quelqu'un veut être le premier...» est pour Matthieu, une **invitation à ce que les Eglises ne fonctionnent pas sur le modèle du pouvoir mais sur celui du service pour la multitude...**

### **«Que nos yeux s'ouvrent !»** (20, 29-34)

On peut ne retenir que la guérison physique des aveugles. Mais placer ainsi leur prière en fin de section, juste avant l'entrée à Jérusalem et le temps de la Passion, c'est encore une invitation de Matthieu à la première communauté pour qu'elle entre dans le dessein de Jésus, qu'elle comprenne le chemin de Jésus. **Ce que nous pouvons reprendre à notre compte, tout particulièrement en ce temps d'Avent : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !»**



(Mt 5, 1)

## PRIER LA PAROLE

*En Marie de Nazareth, tu nous donnes, Seigneur, la parfaite image de la confiance et de la disponibilité à ta Parole. Fais qu'à son exemple nous sachions nous émerveiller devant la puissance de ton amour. Les pauvres que nous sommes, tu les combles de tes dons. Les fausses richesses qui nous encombrent, tu nous en libères. Gloire à toi, Seigneur.*

Mon âme exalte le Seigneur,  
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante,  
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles,  
Saint est son nom.

Son amour s'étend d'âge en âge,  
Sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,  
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trône,  
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,  
Renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,  
Il se souvient de son amour.

De la promesse faite à nos pères,  
En faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
Pour les siècles des siècles. Amen.



N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

«Lire Matthieu en Maison d'Évangile»  
Pôle Annonce de la Foi  
Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach  
30000 Nîmes  
[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)

Et retrouvez-les en ligne avec celles des autres participants sur :  
<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>



• Document Accueillir  
et servir ensemble la  
Parole de Dieu  
(octobre 2008)  
Téléchargeable sur  
[www.nimes.catholique.fr](http://www.nimes.catholique.fr)

> Officiel  
> Les documents  
repères

